

## Fiches liturgiques du DEFAP n° 4 – 22 – 24 – 27 – 67 – 71 – 73 – 81 avec lecteurs

Notre Père en araméen

### Lectures du jour

#### I Corinthiens 12 3-13

*Au sujet des phénomènes spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous étiez entraînés, comme au hasard, vers les idoles muettes. C'est pourquoi je vous le déclare : personne, parlant sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, ne dit : « Maudit soit Jésus », et nul ne peut dire : « Jésus est Seigneur », si ce n'est par l'Esprit Saint.*

*Il y a diversité de dons de la grâce, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; diversité de modes d'action, mais c'est le même Dieu qui, en tous, met tout en œuvre. A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous. A l'un, par l'Esprit, est donné un message de sagesse, à l'autre, un message de connaissance, selon le même Esprit ; à l'un, dans le même Esprit, est donnée la foi ; à un autre, dans l'unique Esprit, ce sont des dons de guérison ; à tel autre, d'opérer des miracles, à tel autre, de prophétiser, à tel autre, de discerner les esprits, à tel autre encore, de parler en langues ; enfin à tel autre, de les interpréter. Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui le met en œuvre, accordant à chacun des dons personnels divers, comme il veut. En effet, prenons une comparaison : le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ. Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous été désaltérés par un seul Esprit.*

#### Actes 1 15-26

*Un jour, les croyants réunis étaient au nombre d'environ cent vingt. Pierre se leva au milieu d'eux et leur dit : « Frères, il fallait que se réalise ce que le Saint-Esprit a annoncé dans l'Écriture : s'exprimant par l'intermédiaire de David, il y a parlé d'avance de Judas, devenu le guide de ceux qui arrêterent Jésus. Judas était l'un d'entre nous et il avait reçu sa part de notre mission. Avec l'argent qu'on lui paya pour son crime, cet homme s'acheta un champ ; il y tomba la tête la première, son corps éclata par le milieu et tous ses intestins se répandirent. Les habitants de Jérusalem ont appris ce fait, de sorte qu'ils ont appelé ce champ, dans leur langue, "Hakeldama", c'est-à-dire "champ du sang". Or, voici ce qui est écrit dans le livre des Psaumes : "Que sa maison soit abandonnée, et que personne n'y habite." Et il est encore écrit : "Qu'un autre prenne ses fonctions." Il faut donc qu'un homme se joigne à nous pour témoigner de la résurrection du Seigneur Jésus. Cet homme doit être l'un de ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a parcouru le pays avec nous, à partir du moment où Jean l'a baptisé jusqu'au jour où il nous a été enlevé pour aller au ciel ».*

*On proposa alors deux hommes : Joseph, appelé Barsabbas, surnommé aussi Justus, et Matthias. Puis l'assemblée fit cette prière : « Seigneur, toi qui connais le cœur de tous, montre-nous lequel de ces deux tu as choisi pour occuper, dans cette fonction d'apôtre, la place que Judas a quittée pour aller à celle qui lui revient. » Ils tirèrent alors au sort et le sort désigna Matthias, qui fut donc associé aux onze apôtres*

#### Actes 2 1-8 et 36-42

*Puis, le jour de la Pentecôte arriva, les croyants étaient réunis tous ensemble au même endroit. Tout à coup, un bruit vint du ciel, comme si un vent violent se mettait à souffler, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Ils virent alors apparaître des langues pareilles à des flammes de feu ; elles se séparèrent et elles se posèrent une à une sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer.*

*A Jérusalem vivaient des Juifs pieux, venus de tous les pays du monde. Quand ce bruit se fit entendre, ils s'assemblèrent en foule. Ils étaient tous profondément surpris, car chacun d'eux entendait les croyants parler dans sa propre langue. Ils étaient remplis d'étonnement et d'admiration, et disaient : « Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il alors que chacun de nous les entende parler dans sa langue maternelle ? »*

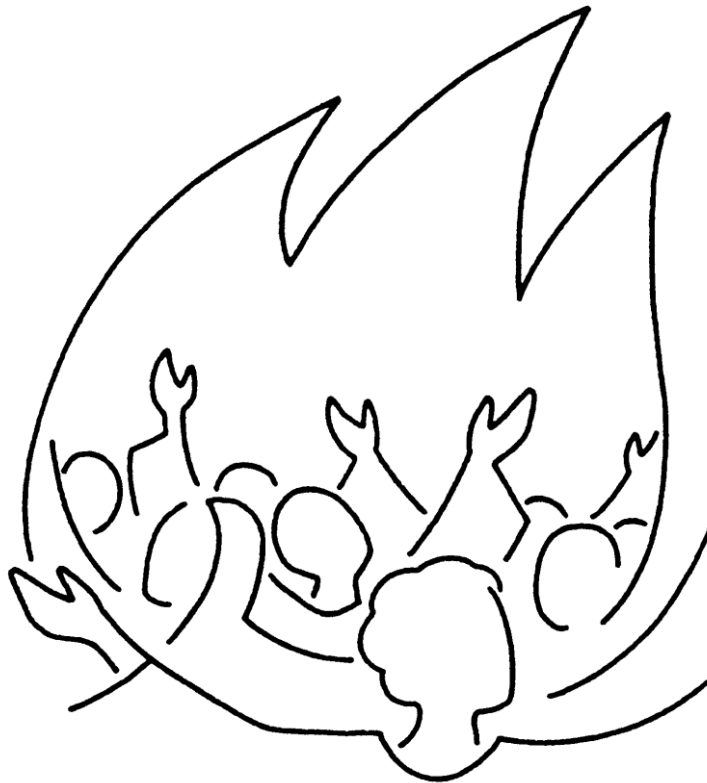
Il est alors 9h du matin et on comprend alors qu'ils ne peuvent pas être déjà ivres... Suit, le discours de Pierre qui retrace l'histoire de l'Alliance entre Dieu et les hommes, une très belle prédication qui se conclut par le verset 36 :

*36 Tout le peuple d'Israël doit donc le savoir avec certitude : ce Jésus que vous avez cloué sur la croix, c'est lui que Dieu a fait Seigneur et Messie ! »*

*Les auditeurs furent profondément bouleversés par ces paroles. Ils demandèrent à Pierre et aux autres apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Changez de comportement et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés. Vous recevrez alors le don de Dieu, le Saint-Esprit. Car la promesse de Dieu a été faite pour vous et vos enfants, ainsi que pour tous ceux qui vivent au loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera. » Pierre leur adressait encore beaucoup d'autres paroles pour les convaincre et les encourager, et il disait : « Acceptez le salut pour n'avoir pas le sort de ces gens perdus ! » Un grand nombre d'entre eux acceptèrent les paroles de Pierre et furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes s'ajoutèrent au groupe des croyants.*

*Tous s'appliquaient fidèlement à écouter l'enseignement que donnaient les apôtres, à vivre dans la communion fraternelle, à prendre part aux repas communs et à participer aux prières.*

**Jeu d'orgue + Cantique Pour que le Jour qui se lève soit plus beau**



## Prédication

La Pentecôte, c'est la fête de l'Esprit, du langage et de la reconnaissance des autres.

A cette époque de l'année, les Israélites fêtaient, et fêtent encore aujourd'hui, le don de la Loi à Moïse sur le Mont Sinaï. Une loi qui dit qu'on ne doit ni tuer, ni nuire au prochain. Et que le jour du shabbat doit être respecté : on cessera tout travail, même les servantes et les domestiques, et même les étrangers. Pentecôte, on a le droit de souffler et de se reposer de nos travaux et de nos peines.

**C'est la fête de la liberté, de la fraternité et de l'égalité, devant les lois et devant Dieu.**

Encore plus que Noël, **Pentecôte est la fête de l'humanité**, cette humanité bien-aimée de Dieu. Pentecôte n'est pas la fête singulière de l'origine ethnique de quelques-uns, ce n'est ni la fête des juifs, ni celle de ces onze élus réfugiés dans leur chambre haute, occupés à recruter un remplaçant pour Judas. Ce remplaçant, Matthias, n'aura finalement aucune envergure historique et on ne connaîtra ni sa vie ni son œuvre. Dans leur enfermement, et dans leur préoccupation, ces hommes ne se rendent pas compte de ce que Dieu prépare pour eux et pour le monde. Un grand souffle va bousculer leur programme.

L'Esprit ouvre les portes et les pousse sur les terrasses avec le public, oui c'est la reconnaissance de l'identité ethnique et singulière de tous les vivants, tous les membres de l'espèce humaine, n'en déplaisent à ceux qui se croient supérieurs en raison de leur langue ou de leur aspect physique ou de toute autre particularité.

**Pentecôte, c'est la fête des étrangers parmi nous**, ceux que nous n'attendions pas et qui ont franchi les frontières, surmontant tous les risques pour sauver leur liberté, leur famille ou même leur vie. **Pentecôte c'est le cadeau de la fraternité.**

Pentecôte c'est même la seule, la véritable fête de l'humanité. Celle où l'on peut s'entendre, se comprendre et se reconnaître frères : chacun comprend l'autre comme il ne l'aurait jamais espéré. Chacun se comprend sur la terre autrement. Le visage de l'autre n'est plus inquiétant. L'humanité, telle que Dieu l'aime et avec laquelle il fait Alliance.

**Le vent qui souffle à Pentecôte c'est bien l'esprit de la fraternité, de la liberté et de l'égalité.** Dieu s'y révèle comme souffle, comme énergie vitale, comme élan vital, qui pousse à une rencontre avec les autres, avec des autres si divers et si différents.

Il n'y a pas de religion dans laquelle on nous dit que Dieu est comme un vent qui vient aérer et faire en quelque sorte un magistral courant d'air. D'habitude, les atmosphères religieuses sont enfermées voire confinées, sous le prétexte qu'il faut se protéger, et séparer ce qui serait sacré de ce qui serait profane. La présence de Dieu est cachée comme, par exemple, au temple Jérusalem lors qu'il existait, on la confinait au Saint des saints : débir (en [hébreu](#) : דביר ; ou **naos** en grec) : une pièce vide dans laquelle on ne pouvait pas entrer. Seul le grand prêtre pouvait y accéder une fois par an dans le secret le plus total (jour du grand pardon Yom Kippour à l'automne).

Nos Eglises, les synagogues ou les temples et les mosquées ne sont pas ouverts au tout venant, par peur légitime souvent de la dégradation, voire du terrorisme, mais aussi à cause de l'idée que ces lieux ne sont pas accessibles, sauf au heures autorisées, et aux personnes habilitées.

## **Cette culture du secret entraîne des réflexes de club privé.**

Comme si Dieu allait se contenter d'un espace clos et réservé aux spécialistes, aux croyants. Le souffle de Pentecôte brise le cadre étroit de la religiosité. Il s'affranchit de la main mise et des entraves qu'on lui impose et il se pose en flamme de feu, non pas seulement au-dessus du crâne de quelques-uns, mais il les emplit tous du saint Esprit, débordant toute limite et toute contrainte.

Désormais, la présence de Dieu ne sera plus enfermée : **le vent souffle où il veut**. 3000 personnes ce jour-là demandèrent le baptême. On ne leur a pas fait suivre un catéchisme de deux ou trois ans, on ne leur a pas demandé leurs pièces d'identité, ni vérifié leur comportement moral et civique. L'esprit s'étant abondamment répandu sur eux tous, il ne s'agissait plus que de les plonger dans le bain d'une communauté nouvelle qui allait les embarquer tous ensemble vers l'aventure au grand air.

Peut-être que l'Esprit de Pentecôte pourrait nous aider à réformer nos églises et nos institutions. Nous aider à promouvoir l'ouverture, l'accueil de tous ces autres si semblables et si différents. Qu'importe, s'ils ne prient pas tout à fait comme nous, s'ils ne chantent pas tout à fait comme nous. Comment pourrions-nous nous réjouir de la diversité des dons que l'Esprit répand tout autour de nous, en chacun de nous et malgré nous ? Tous ces talents, nous redit l'apôtre Paul, tous ces talents *c'est l'unique et même Esprit qui les met en œuvre, accordant à chacun des dons personnels divers, comme il le veut*.

## **Oui le vent de la Pentecôte c'est l'esprit de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.**

Le souffle de Dieu qui fait vivre est présent à chaque fois quelqu'un entend et comprend ce que l'autre veut dire ; il est présent ce Dieu de la Pentecôte lorsque chacun-e peut exprimer dans sa propre sensibilité cette vie, cet amour et cette espérance que le Souffle vient de déposer en lui. Lors de la sainte Cène, cet Esprit se manifeste.

Le pain et le vin seront pour toujours les marques de ce souffle et de cette présence.

Le pain est du pain et le vin reste vin ; mais cet Esprit, dans le silence, fait notre communion.

À chaque fois que nous partageons ce pain et ce vin, c'est notre vie que nous partageons, et **ce qui fait notre vie c'est ce souffle qui nous traverse et nous enveloppe**, ce souffle dont nul ne peut dire : "il est à moi".

L'air que je respire est le même pour tous ceux qui m'entourent, de même Dieu ne m'appartient pas à moi-seule. Nous partageons sa même présence infinie, il nous enveloppe et nous déborde. Il nous emporte à l'air libre loin de nos cachettes et de nos enfermements. Nous partageons la même vie qui nous ressuscite hors de nos tombeaux, nous puisons à la même source vive, purifiante et rafraîchissante.

Cette promesse faite à Moïse et aux tout premiers disciples du Christ, vous est également adressée, enfants, ados, parents, grands-parents, vous tous qui par votre baptême faites partie de la grande famille chrétienne. Vous savez que votre place y restera marquée pour toujours. Alors, profitez-en. En dépit de toutes les forces du monde qui tirent dans le sens opposé,

gardez ce lien avec l'Eglise, c'est-à-dire avec tous ceux qui montrent qu'ils n'ont pas renoncé au nom de chrétien.

Qu'importe que nous soyons rassemblés à 12, (à x comme aujourd'hui) à 120 (lors de l'élection de Matthias) ou à 3000 (comme ce matin-là à Jérusalem) l'Esprit nous relie chacun-e à la grande nuée des témoins qui nous ont précédés et à la grande nuée de ceux qui nous suivront.

Sachez que le souffle de Dieu, l'Esprit du Christ sera à vos côtés dans le quotidien de chaque jour. À chaque instant, c'est comme un coup de vent qui encourage, surprend, conforte, invente, met des couleurs et de la lumière là où tout était terne et obscur.

**Si vous aimez la vie, c'est grâce à l'œuvre invisible de l'Esprit en vous.**

S'il vous arrive d'être un jour découragés, à bout de souffle, l'Esprit est là toujours, pour vous soutenir et vous relever, vous aider à recommencer. Si vous avez confiance en Dieu, c'est le fruit de l'Esprit, une graine de foi qui ne demande qu'à germer et s'élancer en plein jour.

Si le doute ou les interrogations vous saisissent, c'est finalement l'Esprit qui vous travaille pour vous conduire à la vérité. Vivez avec cette foi, gardez l'espérance qu'elle donne, et utilisez le temps de la vie pour apprendre à aimer et à agir pour **la liberté, l'égalité et la fraternité sans frontières.**

